**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (2017)
**Heft:** 2181

**Artikel:** Intéressante soirée de commémoration et de réflexion sur la LMR : nostalgie militante autour de l'organisation trotskiste suisse

**Autor:** Jeanneret, Pierre

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1014392

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Intéressante soirée de commémoration et de réflexion sur la LMR

Nostalgie militante autour de l'organisation trotskiste suisse

*Pierre Jeanneret - 11 octobre 2017 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/32238*

La Ligue marxiste révolutionnaire a joué un rôle certes controversé, mais non négligeable, dans la vie politique suisse de la fin des années 60 aux années 80.

Sous l'égide de l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AEHMO), quelques-uns de ses anciens responsables ont mis sur pied, le 5 octobre dernier à Lausanne, une soirée qui a rencontré un succès absolument inattendu. Salle pleine, un public d'au moins 120 personnes: anciens de la LMR ou du PSO (parti socialiste ouvrier, son successeur dès 1980), membres actuels de SolidaritéS, qui en est peu ou prou l'émanation, mais aussi du parti socialiste et du parti du Travail.

Une rencontre liée au dépouillement des 111 retours à un questionnaire envoyé à quelque 600 membres de la LMR dont on a retrouvé la trace au terme d'un travail de fourmi, ce qui constitue un bon résultat sur le plan de l'analyse sociologique. Ces réponses, moitié en français, moitié en allemand, qui portent notamment sur les raisons de l'adhésion, les activités dans la LMR et le regard actuel sur ce vécu passé, constituent une source historique du plus grand intérêt.

La sociologue Jacqueline Heinen est en train d'en faire la synthèse, en vue d'un ouvrage qui paraîtra en 2018 aux Editions d'en bas, en collaboration avec l'AEHMO. Dans une allocution très vivante, elle a présenté quelques-unes des grandes lignes de ces témoignages. Ceux-ci ont été écrits par un tiers de femmes. La dimension féministe était très présente dans la LMR. Tout comme la dimension internationaliste (Vietnam, Nicaragua, Palestine…).

Ces témoignages, par ailleurs souvent émouvants, parlent aussi d'expériences de vie et de questions existentielles: faut-il vivre en communauté, faire ou non des enfants? Ils mettent en évidence l'importance de la formation théorique, le candidat à l'adhésion n'étant agréé dans le mouvement qu'au terme d'un véritable examen de passage.

Nombre de ces témoignages mettent l'accent sur le rythme de vie presque fou des militants: dès 5h du matin et jusqu'au soir, distribution de tracts devant des usines, participation à des manifestations, formation politique et exégèse de lectures marxistes, séances nocturnes…

Si bien qu'un ancien cadre de la LMR vaudoise nous a confié un jour qu'après avoir quitté le mouvement par ras-le-bol, il a enfin de nouveau apprécié ce qu'était un coucher de soleil!

Autre *«militant historique»*, qui s'était beaucoup engagé aux côtés de Solidarnośc en Pologne, Clive Lœrtscher a présenté à l'aide d'un *beamer* le fonds LMR tel qu'on peut le consulter dans les archives numérisées de l'AEHMO. Profitons-en pour rappeler le rôle éminent que joue cette petite organisation, née à Lausanne dans la mouvance de 1968 mais surtout active dès 1984, dans la sauvegarde d'une *«mémoire ouvrière»*, au sens large du terme, et cela malgré des moyens financiers limités.

Le sigle LMR, *a fortiori* l'histoire de ce mouvement, semblent inconnus de beaucoup de jeunes aujourd'hui. Pietro Boschetti, ancien militant très actif à Fribourg, a ainsi rédigé une chronologie qui se révélera sans doute très utile.

Quelques dates-clés de l'histoire de la LMR ou de son contexte politico-social, parmi d'autres: manifestation berlinoise contre la venue du shah d'Iran en 1967 (prémisse de Mai 68), exclusion de mililtants par le parti du

Travail et fondation de la Ligue en 1969, soutien aux horlogers de Lip en 1973, occupation du chantier de Kaiseraugst en 1975, une date essentielle pour le mouvement antinucléaire, transformation de la LMR en PSO (1980).

Une discussion suivit, fort courtoise et empreinte d'esprit critique, même de la part des anciens militants de la LMR eux-mêmes, ce qu'il convient de relever. L'un des participants à ce petit débat rappela que le terme de *«trotskiste»* ne fut pas seulement accolé à l'organisation de manière stigmatisante par les *«staliniens»* (PST/POP), les anarchistes et les maoïstes, mais qu'il était également revendiqué par la LMR elle-même, dont l'un des gourous de l'époque était par ailleurs secrétaire de la IVe Internationale. Plus d'un *«militant historique»* releva le caractère sinon dogmatique, du moins sectaire du mouvement. Tout en soulignant avec une certaine émotion ce que celui-ci leur avait apporté en termes d'ouverture au monde. Un autre intervenant évoqua l'expérience précieuse que fut le nécessaire dialogue, dans le cadre de telle ou telle action, avec des militants d'autres obédiences de la gauche, par exemple des syndicalistes suisses ou immigrés, ou encore des catholiques fribourgeois inspirés par la théologie de la libération.

Que l'on ait adhéré à la Ligue marxiste révolutionnaire ou qu'on l'ait combattue à l'époque, nul ne niera son empreinte sur la société suisse et le rôle positif qu'elle joua dans un certain nombre de grands combats de la gauche. Pour n'en citer qu'un: la lutte contre les méfaits de l'amiante pour la santé des travailleurs.

Et beaucoup d'entre nous, parmi les plus anciens lecteurs de DP, se souviennent du choc, mêlé de stupéfaction et d'admiration, provoqué par un véritable exploit politico-alpinistique de la LMR lausannoise: tendre entre les tours de la cathédrale une immense banderole clamant son soutien au Vietnam lors de la guerre américaine!

# Que faire des bâtiments agricoles inutilisés?

La bataille contre le mitage du territoire non constructible a commencé (1 / 2)

*Michel Rey - 13 octobre 2017 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/32244*

Les mayens, raccards et granges dignes de protection doivent être préservés. Ainsi en a décidé la majorité du Conseil des Etats.

C'est la réponse apportée aux initiatives cantonales des Grisons et du Valais qui demandent que tous les bâtiments agricoles inutilisés puissent être aménagés en habitations, à condition que ces transformations n'engendrent pas de coûts ni d'obligations supplémentaires pour les communes.

Les sénateurs ont émis des craintes sur les conséquences des deux initiatives cantonales. Ils estiment qu'à terme les coûts d'équipement (route d'accès, raccordement énergie, eaux usées) tomberont à la charge des communes. Les bâtiments transformés deviendront des résidences secondaires. Qui peut admettre que leurs propriétaires puissent les céder sans autre après les avoir transformés en appartement(s)? D'autant que cette procédure est incompatible avec la lex Weber.

Pas facile de faire la pesée des intérêts en présence. On estime à environ 400'000 le nombre de bâtiments agricoles pouvant être potentiellement transformés pour l'habitat. Impossible d'accepter ces transformations sans mettre en péril le principe fondamental de séparation entre zones constructibles et non constructibles. Mais ne rien